

à citer parfois quelques faits directement opposés à leurs prétentions.

D'abord croyant, Charles Darwin n'émit que timidement ses idées sur l'évolution des êtres. Nous avons lu très attentivement son voyage autour du monde (1832) et n'avons rien trouvé qui pût offenser la foi la plus sincère, nous y trouvons même le nom de Dieu plusieurs fois mentionné. Mais les écrits des matérialistes lui enlevèrent bientôt ses scrupules, et en 1859 il expliqua son système devant la Société Linnéenne de Londres.

Nous l'avons dit plus haut, c'est la sélection naturelle qu'inventa Darwin qui donna tout le prix à sa nouvelle théorie. Lamarck, Saint-Hilaire etc., prétendaient à l'évolution des organismes, mais pour eux, la cause n'en était due qu'aux besoins et aux habitudes des êtres, les organes étant les agents de l'évolution ; tandis qu'avec Darwin les organismes subissent plutôt l'évolution qu'ils ne l'opèrent. C'est dans la lutte pour la vie que les différents êtres écartent et éliminent les plus faibles et les moins parfaits, pour faire triompher les plus forts et les mieux organisés. De la extinction d'un côté et progression de l'autre.

Le système de Darwin en éliminant Dieu de l'univers et en faisant descendre l'homme de la brute, fut d'abord vigoureusement attaqué et non moins vigoureusement défendu. Pendant les dix ou douze premières années, il sembla prendre le dessus parmi les savants, mais dans ces derniers temps, on semble en être revenu de ce premier engouement, et de fortes autorités en fait de science l'ont fort discrédité sinon complètement anéanti. M. de Kerville pense qu'au siècle prochain ce sera l'opinion général des savants, mais nous pensons au contraire, qu'avant un quart de siècle, cette absurde théorie aura fait son temps et ne sera plus le partage que de ces rares dévoyés qui dans leurs appétits et leurs aspirations n'ont pas honte de s'assimiler à la brute.

Fait digne de remarque ; c'est la France qui dans le monde entier semble porter l'étendard de l'impiété et de l'athéisme, et